

d) Dans la perspective d'une répression toujours possible, l'organisation doit systématiser la division technique du travail, sa fragmentation maximum pour atténuer la vulnérabilité de l'organisation. En outre cette division permet d'accroître la responsabilité contrôlée de militants chargés de tâches précises ; alors que la mobilisation permanente des bonnes volontés, de façon anarchique, pour les tâches matérielles, ne fait que perpétuer l'inefficacité.

e) Le resserrement de la cohésion organisationnelle n'a pas pour seul but une meilleure efficacité d'intervention mais aussi la transformation de chaque militant en militant communiste : le parti doit viser à ce que « chaque membre conscient de ses buts prenne part au travail quotidien révolutionnaire et que cet acte de participation devienne pour les membres une question d'habitude naturelle » (III^e Congrès de l'I.C.).

f) Outre la distinction des statuts d'adhérent et d'observateur au sein même des cellules, une distinction devra être maintenue entre les cellules et les cercles rouges qui organisent dans différents milieux les sympathisants en lutte sous le contrôle de l'organisation. L'existence de ces cercles rouges permet en outre de rythmer le recrutement, de respecter ainsi nos capacités d'absorption et d'encadrement tout en répondant aux besoins et aux possibilités objectives de l'intervention. Enfin les cercles rouges permettent dans un premier temps de pallier l'absence d'une organisation de jeunesse.

JEBRACO,
mars 1969.